

FLORISTE
BOUQUETS DE MARIAGE
Corbeilles — Couronnes Mortuaires —
Décorations funéraires en fleurs
naturelles
Emery-Floral Co. Ltd.
10223 AVE. JASPER
Téléphone 5866

P. Péguesse, propriétaire, éditeur
J. Le Cerf, rédacteur
BUREAUX: 10256, 103ème RUE (Bloc
de l'Hotel Richelieu) — Téléphone 5907

L'UNION

BIEN FAIRE ET LAISSER DIRE.

5c le numéro

BIJOUTIER
CAPEAUX POUR MARIAGE
Les dernières nouveautés en argent,
or, cristaux, porcelaine, etc.
ASH-BROS.
HORLOGERIE — DIAMANTS ET
BIJOUX
10212, AVE. JASPER, EDMONTON

ABONNEMENTS
Canada \$1.50 par an E.-U. \$2.00 par an
Europe \$2.50 par an
Tarif de publicité envoyé sur demande

Journal indépendant paraissant le jeudi de chaque semaine

EDMONTON, ALBERTA, LE 24 AVRIL 1919

Deuxième année No. 24

CALENDRIER

Avril 27 Dim. Quasimodo. — Bien. Jacques de Bitetto. — Bse Jeanne Marie de Millé.
Avril 28 Lun. S. Raphaël, arh. — S. Paul de la Croix. Bien. Luchésius
Avril 29 Mar. Septième mardi de S. Antoine. — S. Pierre de Vêrone S. Marc.
Avril 30 Mer. S. Eutrope. — S. Catherine de Sienne.
Mai 1 Jeu. S. Philippe et Jacques.
Mai 2 Ven. S. Athanase.
Mai 3 Sam. Invention de la S. Croix. — S. Alexandre.
Mai 4 Dim. S. Monique.

Lune: Nouvelle le mardi 29 avril à 8.12 a.m.

FÊTES ET ASSEMBLÉES

Avril 27 Dim. à 3h. Réunion des enfants de Marie à S. Joachim.
Avril 27 Dim. à 8h. Soirée familiale à Beaumont.
Avril 27 à 8 1/2 h. Soirée familiale à Elm Park.
Mai 1 et 2 à 8 1/4 h. Représentation du Cercle Jeune d'Arc
"LE GENTILHOMME PAUVRE".

ÉVANGILE

Dimanche de Quasimodo (St. Jean. ch. XX)

En ce temps-là, vers le soir du même jour qui était le premier de la semaine, les portes du lieu où les disciples se trouvaient assemblés étant fermées, de peur des Juifs, Jésus vint et se tint au milieu d'eux, et leur dit: Paix à vous! Et, lorsqu'il eut dit cela, il leur montra ses mains et son côté. — Les disciples se réjouirent donc à la vue du Seigneur. Et il leur dit de nouveau: Paix à vous! Comme mon père m'a envoyé, ainsi je vous envoie. Lorsqu'il eut dit ces mots, il souffla sur eux et leur dit: Recevez l'Esprit-Saint. Ceux à qui vous remettrez les péchés, ils leur seront remis; et ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus.

Or Thomas, appelé Didyme, un des douze, n'était pas avec eux quand vint Jésus. Les autres disciples lui dirent donc: Nous avons vu le Seigneur. Mais lui leur répondit: Si je ne vois dans ses mains le trou des clous, et si je n'enfonce mon doigt à la place des clous, et que je ne mette ma main dans son côté, je ne croirai point. Et huit jours après, ses disciples étaient encore enfermés, et Thomas avec eux. Les autres disciples dirent donc à Thomas: Mets ton doigt là, et vois mes mains; approche ta main, et mets-la dans mon côté; et ne sois plus incrédule, mais croyant. Thomas répondit et lui dit: Mon Seigneur et mon Dieu. Jésus lui dit: Parce que tu m'as vu, Thomas, tu as cru. Heureux ceux qui n'ont point vu et qui ont cru.

Jésus a fait encore en présence de ses disciples beaucoup d'autres miracles qui ne sont pas écrits dans ce livre. Mais ceux-ci ont été écrits afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu et afin que, croyant, vous ayez la vie en son nom.

EXPLICATION.

La paix soit avec vous! C'est le mot et c'est la grâce de la résurrection de Jésus comme ce fut le mot et la grâce de la nativité. Les anges avaient chanté cette paix à Bethléem parce que l'enfant en était le gage, mais ce fut sur la croix que la paix fut conclue entre le ciel et la terre. La paix est une soeur de la justice et le Prophète avait vu la miséricorde et la vérité allant à la rencontre l'une de l'autre par l'Incarnation; puis la justice et la paix se donnant un mutuel baiser dans l'oeuvre rédemptrice. Jésus crucifié a désarmé la justice de son père.

Pendant sa vie paisible et mortelle, c'était le vrai David, habitué aux travaux de sa jeunesse, toujours dans les luttes de la guerre. Désormais vainqueur de la mort, Jésus ne sera plus David, mais Salomon, le prince de la paix. L'oeuvre du sang est accomplie: "La paix soit avec vous, ô mes apôtres, ô mes fidèles, ô mon Église."

FUNÉRAILLES DE M. C. TURGEON

Les funérailles de M. Charles O.M.I. R.P. Bérard O.F.M. R.P. Turgeon ont eu lieu mercredi Hétu O.M.I. R.P. Langlois O.M.I. dernier à 9 1/4 hrs. à l'église S. R.P. Hamelin, curé de Lafond et Joachim. L'église avait revêtu son manteau de deuil et s'accordait avec la tristesse de la très nombreuse assistance qui était venue pleurer et déplorer la perte immense que la société faisait en sa disparition.

La messe funèbre était dite par le R.P. Mézer, curé de la paroisse, assisté par le R.P. Lefebvre, comme diacre. Elle était chantée par les deux chœurs réunis de l'Immaculée Conception et de S. Joachim et de beaux chants de circonstance ont été exécutés.

On voyait dans l'assistance ses deux frères Alphonse Turgeon, procureur-général de la Saskatchewan et G. Turgeon, R.M. pour Ribstone, MM. Hon. Boyle, Hon. Mitchell, Hon. McLean, Hon. Smith, Hon. Cross, Hon. P. Lessard, Boudreau M.P. Hon. Côté. Et parmi les membres du clergé: Mgr. Pilon V.G. R.P. Grandin, O.M.I. R.P. Bellavance S.J. R.P. Belmar S.J. R.P. Lacoste O.M.I. R.P. Blanchin O.M.I. R.P. Boileau

PROROGATION DU

PARLEMENT
Le lieutenant-gouverneur a clôturé la session du parlement jeudi à onze heures.

PUNITION DES HORREURS COMMISES A LILLE, TOURCOING ET ROUBAIX

Une pétition signée par 15,000 femmes comprenant Madame Calmette et Madame Anna Roosevelt demande la punition des officiers allemands coupables de la déportation et mauvais traitement des femmes de Lille, Roubaix et Tourcoing au printemps de 1918.

Il faut disent-elles, que les coupables soient punis, afin que de pareilles monstruosités ne se reproduisent plus.

Monsieur CHARLES TURGEON

SA FAMILLE — SA CARRIÈRE

M. Chs. O. Turgeon est né le 5 sept 1886, à New York où sa famille, originaire de Bathurst, N.B. séjourna pendant une dizaine d'années. Il fit ses premières études à Carraquet, N.B. au collège des Pères Eudistes. Il vint ensuite finir ses études secondaires à l'Université Laval de Québec où il fut reçu bachelier ès-arts, obtint le prix de "Principe de Galles", en rhétorique, et fit sa philosophie sous la direction de Mgr. E. Mathieu, actuellement Archevêque de Regina.

Après ses études classiques, il vint étudier le Droit en Saskatchewan et en Alberta. Arrivé à Hardisty (Alberta) en 1911, il s'occupa d'assurances avec son frère, M. G. Turgeon, député de Ribstone. En 1913, il arrive à Edmonton, termine ses études de Droit, est reçu avocat en 1917, est employé comme juriste au bureau du Procureur Général, où son travail principal consiste à codifier les lois du Parlement Provincial.

De son mariage (1er mai, 1912) avec Léonie Trudel, fille de M. U.C. Trudel de Shippagan, N.B., il eut quatre enfants dont un seul lui survit, une petite fille de quatre mois.

M. Chs. O. Turgeon était le fils de l'Honorable O. Turgeon, M.P. cousin germain de son Eminence le Cardinal Bégin, et député de Gloucester, N.B. au parlement fédéral, depuis une vingtaine d'années. Un de ses frères le R.P. Joseph Turgeon, Eudiste est missionnaire dans le Dakota du Sud; un autre, l'Honorable W.F.A. Turgeon est Procureur Général pour la Saskatchewan un troisième M.J.G. Turgeon est membre du parlement de l'Alberta; enfin sa soeur est mariée à M. Thomas Kenny, à Saskatoon.

SA VALEUR

M. Chs. O. Turgeon était admirablement doué. D'un esprit vif et pénétrant, d'un jugement droit, d'un coup d'oeil profond et sûr, il appartenait à une élite intellectuelle d'une grande valeur, mais malheureusement peu nombreuse.

Travailleur infatigable, il a su donner à ses talents naturels des développements qui pouvaient justifier les plus belles espérances. Ses études de Droit, qu'il commença très sérieusement, et pour lesquelles il s'était passionné, mais surtout le travail de codification auquel il se livrait avec ardeur, ont été marqués à son esprit, un caractère harmonique d'exactitude, de précision qui donnait à sa pensée une vigueur de logique vraiment remarquable.

Plus haut cependant que sa valeur intellectuelle, nous devons placer sa valeur morale. M. Turgeon était un homme consciencieux dans toute la force du mot, c'est à dire esclave du devoir sous toutes ses formes, et selon toutes ses nuances. Conscience intime de l'individu, conscience du chef de famille, conscience du professionnel, conscience du citoyen, conscience du chrétien, tout s'harmonisait en son âme, en sa conduite, dans sa vie privée comme dans sa vie publique, pour faire de lui, un des plus nobles caractères qu'il soit donné à l'homme de réaliser ici-bas.

On pourrait croire que la vie d'un homme de conscience intègre, doublé d'un juriste dut avoir la rigidité d'un code de lois. Rien de semblable cependant chez M. Turgeon. Son commerce était agréable et dès le premier abord, il attirait la sympathie. C'est que derrière l'homme de loi, il y avait l'homme de coeur, l'homme aimable, modeste, dévoué, oublieux de soi, toujours prêt à rendre service et à faire plaisir aux autres.

Mais avant tout et pardessus tout, il était chrétien, dans la plus belle et la plus complète acception du mot: chrétien éclairé, sincère, convaincu, fervent, pratiquant; chrétien qui croit de toute son âme, et dont la préoccupation intime, constante, est de vivre de sa foi, de la vivre toujours, de la vivre pleinement, d'en faire la règle de ses pensées et de sa conduite. Il y avait en lui l'étoffe d'un prêtre et d'un religieux. Mais en toute vérité, et sans hyperbole, il fut un saint dans le monde.

Sa mort du reste fut le digne couronnement de sa vie; comme sa vie toute entière, elle fut un acte de foi sublime en sa simplicité. Dès qu'apparut la gravité du mal, et avant que le médecin eut perdu espoir, son confesseur lui parla de la possibilité d'un dénouement fatal. "Quand le Bon Dieu voudra. Je suis prêt." Telle fut sa réponse immédiate et comme spontanée. Dieu sait pourtant combien lui étaient chers tous ceux qu'il devrait quitter. Mais il acceptait la mort comme un événement ordinaire avec le calme et la résignation de ceux dont la pensée habituelle, selon la parole de S. Paul, s'alimente aux réalités éternelles. Philip. III, v 20.

Comment évoquer le souvenir du cher disparu, sans offrir un hommage de respectueuses condoléances, à la jeune veuve qui fut, au sens le plus noble et le plus chrétien du mot, la compagne de sa vie, partageant ses épreuves, ses joies, et par dessus tout son esprit de foi et son admirable piété. Malgré la douleur inexprimable de son deuil, malgré les déchirements cruels de la séparation, sa foi resta assez vive pour suivre l'âme aimée au séjour de son éternité et perpétuer par delà le tombeau les liens indissolubles d'un amour qui, dans ces deux coeurs se soudait étroitement à l'amour de Dieu et s'alimentait par la communion fréquente au Sacré Coeur de Jésus.

Lorsque Dieu demande à de telles âmes des sacrifices comme celui-là c'est sans doute, qu'il veut les faire concourir, à l'exemple de S. Paul, à compléter les douleurs que souffre notre divin Sauveur dans son corps mystique.

A tous les membres de cette famille admirable, nous offrons l'hommage de notre respectueuse et sincère sympathie.

(suite à la 4ème page)

CHARLES TURGEON, Avocat

C'est mardi soir, le 15 avril, après une conférence sur les "Causes perdues" faite par M. Turgeon, que Mgr Pilon, V.G. adressait au conférencier ces paroles d'espérance: "Non! la preuve vivante que les Acadiens ne sont pas morts, la preuve qu'ils vivent pour faire du bien et remplir une mission catholique féconde dans nos provinces de l'Ouest, cette preuve nous l'avons sous les yeux dans la personne de M. Charles Turgeon." Et quatre jours plus tard, le 20 avril, en cette fête de la Résurrection, nous apprenons que M. Turgeon n'est plus, qu'il a succombé à l'Influenza après trois jours de maladie.

Nous n'affirmons pas trop, je crois, en disant que les Canadiens qui l'ont connu, et tous le connaissent à Edmonton, éprouvent aujourd'hui une tristesse comparable à la douleur qui gonfle le coeur de sa jeune épouse devenue veuve.

C'était un des nôtres, et nous en étions fiers; nous ne pouvions en effet contenir nos sentiments d'admiration pour ce concitoyen dont la vie reproduisait ce qu'il y a de meilleur dans l'âme canadienne-française: foi sereine et foi vécue. Dans l'humble église de S. Joachim, on le voyait, après ses journées de nombreux tracas, venir se réconforter au pied du saint Sacrement, et Dieu sait combien il en avait parfois besoin. Il me disait un soir dans une conversation intime: "Je suis entré aux bureaux du Gouvernement non pas tant pour rédiger des lois que pour observer et prendre contact avec les hommes qui nous dirigent; mais maintenant qu'il est temps pour moi d'en sortir, j'hésite à le faire, car je sens que j'y fais du bien; vous n'avez pas idée du nombre de requêtes qui arrivent à nos bureaux et nous pressent de rayer des projets de loi les mots de "charité", "droits des parents", etc. On voudrait imprimer à tous les actes publics du Gouvernement un cachet de paganisme brutal, et il me semble que je fais quelque chose pour conserver à nos lois un caractère chrétien."

Ce sens catholique pratique s'unissait chez M. Turgeon à une grande sagacité d'observation. Ses conversations n'étaient qu'une suite de réflexions originales et toujours sérieuses sur la société qu'il fréquentait; esprit réfléchi, constamment dans le tourbillon des hommes et des choses, dans ce pays en mal d'organisation, il déplorait, dans les sphères supérieures, l'absence de principes sociaux catholiques, l'ignorance de notre histoire et de nos aspirations nationales.

Sa culture intellectuelle supérieure, dans les deux langues officielles, sa culture lui donnaient dans tous les domaines, pendant que sa courtoisie parfaite, sa modestie, son inaltérable bonté, lui assuraient la fidélité de tous les coeurs qui étaient une fois entrés en relations avec lui. Il avait du chef les qualités et de l'esprit et du coeur; et rien n'est plus touchant, n'est plus significatif que l'universel tribut d'hommages qu'il reçoit de tous ceux qui l'ont estimé et s'étaient habitués à compter sur lui pour l'organisation de nos forces et la défense de nos intérêts les plus sacrés.

Acadien par son père, Irlandais par sa mère, il était Canadien-français de coeur et de convictions. Longtemps il avait senti chez lui cette dualité d'origine et de sympathies et il en avait souffert; mais depuis quelques années, ses réflexions, son expérience de la vie l'avaient convaincu que la cause irlandaise catholique aussi bien que la cause canadienne-française avait un ennemi commun, l'orangisme fanatique; dès lors la lutte intime avait cessé, et combien il regretta, dans ses moments de confiance, d'avoir pendant un temps éprouvé des doutes et des angoisses sur la légitimité ou du moins l'opportunité de nos luttes. Ceux qui connaissent la sincérité de ses sentiments, remerciaient tout bas la Providence d'avoir fait de cette victime innocente du journalisme protestant un apôtre mieux éprouvé de la vocation sociale du groupe canadien dans l'Ouest.

Quand M. Turgeon interrogeait l'avenir pour y découvrir les épreuves que la Providence nous réserve, il signalait invariablement "l'Étatisme" comme la menace sociale la plus redoutable, celle qui renfermait toutes les autres et qui pénétrait insensiblement dans tous les domaines de notre vie sociale. La forme concrète que revêt aujourd'hui cette erreur, c'était pour lui "l'École Nationale"; M. Turgeon avait pour la dénoncé des accents de conviction profonde: "J'ai connu, disait-il, ce malheur d'une école athée, et je sais, moi, qu'il a fallu "le Miracle acadien" pour nous préserver de l'apostasie nationale. J'ai vu mes compatriotes dans l'alternative cruelle de devenir des manoeuvres au service d'une race étrangère ou des renégats de leur nationalité. Ce qu'il craignait encore, c'était l'irréligion où il voyait sombrer le protestantisme, c'était l'impérialisme où la réaction canadienne-française serait presque inutile contre les influences multipliées qui voudraient infailliblement, sous prétexte d'unité, imposer à tous sans distinction, l'idéal anglo-saxon pourtant si différent du nôtre.

Et devant tous ces dangers, il rêvait de mettre sur pied, dans cette partie du Canada, ce qui ailleurs a fait la force de résistance de nos ancêtres; l'union parfaite des intelligences sur toutes les grandes questions d'intérêts religieux et national; il voulait même inaugurer prochainement une série de conférences-études sur les problèmes troublants de l'avenir. Puis, cette unité de convictions obtenue, il aurait travaillé à l'organisation de nos forces dans l'Alberta, organisation si nécessaire si nous voulons contrebalancer les influences orangistes, nous affirmer comme groupe ethnique distinct, commander le respect. Enfin, plus tard, quand l'organisation eût été complétée et ses cadres bien formés, il ne désespérait pas de voir tous les éléments catholiques étrangers venir se grouper autour de ce noyau, leur centre naturel de ralliement, et ainsi, serait définitivement réalisée l'unité des forces catholiques, prélude des revendications catholiques.

Ajoutons que pour soutenir son ardeur dans ce travail difficile, il avait au coeur un optimisme qui ne l'a jamais abandonné, car

(Suite à la 2ème page)

NOUS CONSEILLONS AUX FUMEURS DE TABACS CANADIEN S DE FAIRE LEURS PROVISIONS DE SUITE S'ils NE VEULENT PAS PAYER 20c DE PLUS PAR SUITE DES DROITS QUE LE GOUVERNEMENT VA METTRE SUR LES TABACS EN FEUILLES.

UNITED TOBACCO & NEWS, Limited, 10320 AVE. JASPER

DE PLUS PAR SUITE DES DROITS QUE J. A. McNEIL, GÉRANT

CHARLES TURGEON, Avocat (Suite de la première page)

Il l'avait puisé dans les leçons de l'histoire, à ceux que la lutte trouvait moins ardents, il répétait les exemples de la Pologne, de l'Alsace, de l'Irlande, de l'Acadie; il exigeait au besoin la foi dans la Providence qui a "un faible pour les peuples faibles et qui refusent de mourir". C'est ce qu'il redisait, il y a quelques jours à peine dans sa conférence au collège des Jésuites.

Mais il n'est plus ce chef sur qui se fondaient les plus belles espérances; il est parti gardant jusqu'à la fin toute la lucidité de son esprit; il est parti en souriant à tous ses amis et invitant par la douceur même l'absolue résignation de sa mort quelqu'un à prendre sa place, à accomplir l'œuvre à laquelle Dieu semblait l'avoir destiné.

M. Turgeon laisse pour le pleurer, outre sa jeune épouse et un enfant, son père, M. O. Turgeon, député de Gloucester, N. B., une sœur, Mme Thomas Kinny de Saskatoon, trois frères: M. l'Abbé J. Turgeon, missionnaire au Dakota, l'Honorable Alphonse Turgeon, Procureur-Général de la Saskatchewan et M. Gray Turgeon, député de Ribstone, Alberta.

M. Charles Turgeon n'était âgé que de trente-deux ans, étant né à New York le 5 septembre 1886.

J. A. DUBOIS, S. J.

Collège des Jésuites, 22 avril 1919

LE CRUCIFIX DES AÏEUX

Dans un recoin, baigné de rayons et d'azur.
Et face à la fenêtre, où le soleil demeure,
Au foyer paysan, dans la simple demeure,
Un Christ de plâtre blanc repose sur le mur.

C'est le Christ des anciens, celui que les aïeux
On placés là, jadis, de leurs mains solennelles,
Et que, plus tard, entrant dans la vie éternelle,
Ils ont baisé, longtemps, en refermant les yeux.

Il est de la famille, il tient autant de place
Que la table féconde et que le lit berceur;
Il emplit de lumière et baigne de douceur
Ce toit, fier gardien des vertus de la race!

Et, c'est à ses genoux que, rayonnants d'espoir,
Et pleins de confiance en l'œuvre terminée,
Les gens de la maison, après l'âpre journée,
Disent, à haute voix, la prière du soir!

Blanche LAMONTAGNE

LA RÉOUVERTURE DE**LOUVAIN**

Dans son discours d'ouverture de la session de l'Université catholique de Louvain, Mgr Ladueze, recteur magnifique de cet établissement, a fait un émouvant récit de l'incendie de 1914, reproduit par le Bulletin de l'Institut Catholique de Paris. En voici d'importants passages:

"Faut-il redire les horreurs de

cette nuit sinistre du 25 août? Pour jeter un effroi protecteur autour de ses troupes en marche vers la France, pour terroriser la capitale et en permettre l'occupation avec une garnison réduite, l'ennemi avait décidé de brûler notre antique cité, en prétextant qu'on y avait tiré sur ses soldats. Le bloc des constructions voisines de l'hôtel de ville est compris dans le plan de l'incendie. Dans ce bloc se trouvent les halles universitaires, et les autorités allemandes installées au palais communal d'où elles ont constamment sous les yeux depuis huit jours cet imposant édifice, ne peuvent en ignorer la destination. N'importe; pour la beauté du spectacle, puisque l'intérêt de la domina-

PIANOS ET PHONOGRAPHES

Gerhard Heintzman

COMME CRÉATION ARTISTIQUE IL DÉFIE TOUT REPROCHE ÉGALEMENT

RECORDS VICTOR

The Lodge Piano House

TÉLÉPHONE 4312

10802 AVENUE JASPER

EDMONTON

Jos. L. SOUCY

ARTISTE DÉCORATEUR

VAL SOUCY, ALBERTA

Spécialité de tableaux et décorations d'église en tous genres.

Travail garanti — Prix modérés

Imprimerie DE L'UNION

P. FÉGUENNE, Imprimeur, Propriétaire

Se recommande pour vos travaux d'imprimerie tel que cartes d'adresses, de visites et aurtres; menus, têtes de lettres, factures, enveloppes, prix courants, souvenirs pleux, souvenirs mortuaires, brochures, etc., etc.

TRAVAIL SOIGNÉ — PRIX MODÉRÉS

10256, 103ème RUE, EDMONTON

Travaux Français et Anglais

tion et de l'armée allemande est les étudiants russes! (Nous n'avons pas d'étudiants russes en 1914 et tous nos étudiants avaient quitté la ville depuis trois semaines! D'ailleurs, poursuivait-on, le feu a été simplement communiqué à la bibliothèque et dans celle-ci aucune précaution n'avait été prise contre l'incendie. (On ignore ou on tait, le remaniement qu'avait subi notre dépôt en 1913; mais à quoi pouvaient servir ces installations contre un feu jeté directement dans un local dont personne ne put obtenir l'accès? Et puis l'assassin est-il moins coupable parce que l'innocent qu'il abat a le tort de ne pas se défendre?)

Soudain, au moment fixé, à 8 heures du soir, sans aucun motif apparent, la tragédie éclate dans toutes les parties de la ville à la fois. Vers onze heures et demie, le feu est mis directement à la bibliothèque, par le rez-de-chaussée dont on a brisé la porte sur le Vieux-Marché. Les avertissements donnés aux soldats restent vains, ils ont des ordres! On écarte ceux qui voudraient s'employer à circonscrire le désastre. Quelques heures plus tard, activé par des pastilles incendiaires et des liquides inflammables, l'incendie a fait son œuvre; et de cette chasse antique qui abritait avec les souvenirs de cinq siècles de gloire scientifique, notre plus précieux instrument de travail, il ne reste plus que des murs calcinés, entre lesquels se tordent, au-dessus d'un immense brasier, des poutres et des rayons de fer venus directement de Leipzig. Dans ce brasier se consomment 300,000 volumes, des milliers d'ineunables, des centaines de manuscrits.

C'en est fini de cet ancien fonds de notre bibliothèque, unique en son genre et qu'on ne reconstituera pas, où s'étaient lentement tassés, jour par jour, pendant 300 ans, les documents de l'histoire, des sciences et de la vie religieuse dans notre pays, depuis la Renaissance, où notamment revivaient dans de riches collections les grandes polémiques du protestantisme, de l'humanisme, du jansénisme, dans lesquelles l'Université de Louvain eut une si large part. En quelques heures l'œuvre de siècles fut annihilée, et il ne nous reste même pas les débris nécessaires pour en décrire l'importance.

C'en est fini de nos archives, de nos pièces d'administration, de nos souvenirs...

APRÈS LE MEURTRE, LA**CALOMNIE**

La victime paraissait bien par terre; il ne restait plus au meurtrier qu'à la salir pour s'excuser! Guillaume II s'en chargea en laissant saigner son cœur dans le fameux télégramme au président Wilson. Puis, ce fut le tour des quatre-vingt-trois intellectuels. "Sans enquête personnelle, au mépris de tous les témoignages et de l'évidence même, sur la foi, peut-être sur l'ordre d'un gouvernement qui a fait profession de n'attacher aucune valeur à la parole donnée". "Sans enquêtes critiques, criaient au monde civilisé: "Il n'est pas vrai que nos troupes se soient brutalement mises en fureur contre Louvain. Contre des habitants enragés qui les ont sournoisement attaqués dans leurs logements, ils ont dû, le cœur lourd, exercer des représailles en bombardant une partie de la ville".

Insensés qui, au lieu d'une justification, nous fournissent la preuve trop peu remarquée de la préméditation du crime. Le bombardement était projeté; c'est en nous l'annonçant qu'on nous expulsa de Louvain; mais, en réalité, il n'y a pas eu de bombardement. Les intellectuels ont eu connaissance du plan prémédité, ils ne se sont pas enquis de la réalité des faits! Et toute la presse allemande fit chorus, depuis le journal à un sou jusqu'à la grande revue scientifique. "La bibliothèque de l'Université avait été transformée en citadelle par

Tous, généraux, socialistes, francs-maçons, évêques, déclinaient la proposition et se contentèrent de répéter en chœur avec les professeurs d'université, l'affirmation sans preuve de l'innocence de l'Allemagne attaquée et leur indignation vis-à-vis des diffamations contre la patrie allemande et sa glorieuse armée!

BARBARIE SYSTÉMATIQUE

Ainsi le système apparaît dans sa plénitude. La doctrine de la violence a appelé à son secours la doctrine du mensonge. Les deux désordres s'entretennent l'un par l'autre. A Louvain les sommets du mal sont atteints et aussi les sommets du mensonge. La plus grande ruine de Louvain, ce n'est pas le sac d'une ville par une armée: c'est la ruine de la vérité par un peuple. C'est la violation systématique et tranquille de la bonne foi par ceux qui pensent.

Mais l'iniquité se ment souvent à elle-même: "Mentiras est iniquitas sibi." Pour sauver les apparences, on nous accorda, en novembre 1914, un semblant d'enquête unilatérale. Elle fut menée auprès de la population louvaniste, par un conseiller militaire de Strasbourg, qui refusa d'entendre plusieurs des principaux témoins et tronqua les dépositions; auprès des soldats allemands paré, d'un doteur Ivers qui, deux ans plus tard, fut condamné à neuf mois de prison par le tribunal de première instance de Berlin pour chantage dans sa profession d'avocat, et flétri à cette occasion par ses juges comme un alcoolique, un morphinomane, un avorté, un homme privé de sens moral.

Alberta Milling Co.

EDMONTON

Farine CAPITAL STANDARD

La Meilleure qualité

Sons (Bran), Rebulett (Shorts), et toute espèce de produits de moulins à farines, Maïs (Indian corn).

Venez nous voir pour ce dont vous avez besoin.

MY VALLET Co.

L. V. LAPORTE, DIRECTEUR

Nous avons l'honneur d'informer le public d'Edmonton et des environs que nous avons un club pour l'achat de complets. Moyennant paiement hebdomadaire de \$2.00 par semaine pendant 20 semaines vous avez droit à un complet d'une valeur de \$40. En outre chaque semaine un tirage exempté l'un des souscripteurs de toute cotisation ultérieure et lui donne droit immédiatement à son complet. Pour plus de renseignements s'adresser à M. LAPORTE Directeur de MY VALET Co., 10718 AVENUE JASPER — EDMONTON

Notre vente consistera cette semaine principalement en matériel pour forgerons, et nous tenons également en vente des tentes des couvertures pour voitures et toute espèce d'outils à des prix réduits.

Alberta Hardware & Junk Co.

10250-101ème rue, Edmonton

Téléphone 307

Campbell's Furniture Exchange

ENCANTEURS, ÉVALUATEURS, MARCHANDS DE SECONDE MAIN

Marchandises de seconde main en tous genres — Prix modérés

10135, 100 A AVENUE, EDMONTON, ALTA

Rue Howard, en face Massey Harris Téléphone 1314

GRAINES DE SEMENCES

Nous avons le plus beau choix de GRAINES de semences du continent. Nous vendons les semences de la maison FURPEES & CARTERS et les variétés qui conviennent le mieux à notre climat.

A. PIKE & Co.

MARCHANDS DE GRAINES

10049 AVENUE JASPER en face de l'Avenue Howard

EDMONTON DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE TÉLÉPHONE 2766

BUREAU DE PLACEMENT

DU GOUVERNEMENT DE L'ALBERTA

Bureau du district d'Edmonton 10220 101ème. Rue (Bloc Hodge)

TÉLÉPHONE 5365

Pour les circonscriptions de Ponoka, Waskiwin, Ledue, Edson, Soney-Plain, Lac Ste. Anne, Pembina, St. Albert, Sturgeon, Victoria, Edmonton, Vegreville, Camrose, Sedgewick, Bibstone, Wainwright, Alexandria, Vermilion, Whitfort, Beaver River, St. Paul.

Les Bureaux s'occupent de l'emploi des hommes et des femmes.

Toute personne désirant de l'emploi ou demandant des employés est prié de se faire connaître de suite.

Écrivez, Téléphonez, Télégraphiez, ou venez nous voir.

M. W. HARRIS, Directeur local

NOTES INSTITUTIONS NATIONALES**La Société des****Artisans Canadiens Français**

Succursale de l'IMMACULÉE CONCEPTION No. 473

La Société des Artisans Canadiens Français, la plus forte Société de secours mutuels "française d'Amérique", enrôle sous sa bannière, les Canadiens-français, les Acadiens et les Franco-Américains.

Elle admet les hommes, les femmes et les enfants;

Elle paye aux bénéficiaires des sociétés décédées une indemnité au décès de \$100.00 à \$5,000.00;

Elle paye \$5.00 ou \$10.00 par semaine, pendant 15 semaines par année, à ses sociétaires, qui, par maladie ou accidents, sont dans l'incapacité de travailler;

Durant l'année 1918, la Succursale Immaculée Conception No. 473 a payé à ses malades, la jolie somme de 143.00

Pour plus d'information veuillez vous adresser au Secrétaire

M. Adelard Baril, 10644, 93ème rue, Edmonton — Tél. 4932

Vous pouvez encore vous procurer ces lainages de si bonne qualité au

Magasin La Flèche

ou l'on vous confectionnera un vêtement d'une coupe irréprochable.

La Flèche Frères

FAITES FAIRE VOS VÊTEMENTS SUR MESURES.

Maison Fondée en 1888

«Le Palais des Diamants d'Edmonton»

JACKSON FRÈRES

LES BIJOUTIERS EN VOGUE

9962 Av. Jasper Edmonton

Téléphone 1747

Emission de Licences de Mariage

Notre Spécialité est la réparation des Montres et autres Bijoux

Vos pardessus et costumes ont-ils besoin de réparations; adressez-vous à **PAUL VIELLARD**

Nettoyage à Sec

10504, 97ème rue, Edmonton

Nettoyage, teinture, pressage et réparation de tous vêtements dans de très bonnes conditions.

A. CARUTHERS, Co., Limited
Commerce de peaux et fourrures
Peaux de mouton, laine, crins, racines de seneca, adresse 10126, 10128, 101ème RUE, dans l'allée
EDMONTON, ALTA.

LE CHARBON HUMBERSTONE
a donné satisfaction comme charbon, de bonne qualité pour les usages domestiques et les appareils à vapeur pour les 38 dernières années. Nous expédions promptement.

Humberstone Coal Co.
MINEURS ET EXPÉDITEURS
201 MacLeod Bldg., Edmonton, A.

LA COMPAGNIE DE CHARBON BANNER

Fameux charbons des mines de STURGEON RIVER

9338 — 104ème Ave. — Téléph. 2737

ROBITAILLE & FILS

MONUMENTS FUNÉRAIRES
demander nos prix
North West Granite and Marble Co.
8537, 109ème RUE
Téléphone 31575
EDMONTON, SUD

Motor Car Supply Co Limited

ÉDIFICE de L'HOTEL CORONA

Accessoires pour Automobiles

GROS ET DÉTAIL

Nous sommes agents pour les fameuses batteries "WILLARD"

Nous parlons français

Vous trouverez les plus beaux CADEAUX 1

Pour le père, la mère, la soeur, le frère et toute la famille AU

REEDS BAZAAR

SUR L'AVENUE JASPER

Entre la 3ème et la 4ème RUE

ROSS BROS

Plumbing & Heating

Company Limited

BUREAUX ET ATELIERS

TRANSFERES

10415, 10419

NAMAYO AVENUE

NOUS AVONS DES OUVRIERS EXPERTS POUR L'INSTALLATION DES CALORIFÈRES A AIR CHAUD ET L'EXÉCUTION DES TRAVAUX DE PLUMBERIE.

COMMANDEZ MAINTENANT VOS RÉPARATIONS DE CALORIFÈRES.

Edmonton

Edmonton

Edmonton

Edmonton

Edmonton

Edmonton

Edmonton

Edmonton

Edmonton

Edmonton

Edmonton

Edmonton

Edmonton

Edmonton

Edmonton

Lettres à l'Ami Napoléon St-Jean à Saint P. Québec

4ème LETTRE
Réponse à sa troisième question.
III

UN CAS D'ACTUALITÉ

Edmonton, 22 avril 1919
Mon cher ami,

Fournir une ample réponse à ta troisième question étant l'objet principal de ces causeries, la faction haineuse vient naturellement s'y ranger à titre de partie intégrante.

C'est à ce titre que je la remets sur le tapis, incidemment ou non.

Un homme averti—La conspiratrice a beau tramer dans l'ombre, on la sait fort occupée, de ce temps-ci, à fourbir de nouvelles armes. Voici qu'elle a braqué sur Québec son artillerie... de mensonges et de calomnies. Le bruit de cette mitraille donne l'éveil.

Son plan: amener et soulever contre la province catholique et française le reste du Dominion et même tout ce qui s'intitule l'empire britannique, parvenir enfin à écraser sous le poids du nombre une minorité paisible et désarmée qui ne demande qu'à vivre et à laisser vivre. C'est brave.

Mais, seul, le matamore orangiste n'est pas dangereux, ce qui semble comprendre d'instinct. De là son ardeur à la recherche de nombreux alliés. Il les trouve en nous créant des ennemis par la diffamation.

Il les trouve chez les dupes de la fausse rumeur répandue urbi et orbi. Son invention du "French-canadien Peril" ferait l'envie d'un chancelier allemand.

Si un homme averti en vaut deux, pourquoi le Canadien-français, cent fois averti, n'en vaudrait-il pas mille?

Les indiscretions de certains journaux d'Ontario, affidés de la secte, ne nous permettent plus d'ignorer le projet monstrueux d'une nouvelle conquête à main armée sous n'importe quel prétexte, dont le but avoué sera de déchirer tous les traités, conventions et constitutions garantissant à la province de Québec son autonomie ou existence propre et, aux Canadiens-français, leurs libertés, droits et prérogatives du sujet britannique. Rien que cela — au nom de la tolérance.

Si ce plan réussit un jour ou l'autre, ce sera au Canada l'inauguration du bochisme, l'ère des "chiffons de papier", l'asservissement d'une race, le règne de

AGNES CAIRNS
STENOGRAPHIE PUBLIQUE
634, Tegler Block

10237 Ave Jasper — Tél. 2753

NATIONAL BLEND TEA AND COFFEE Co. — Edmonton

Spécialités en thés et cafés; Le grand nombre de leurs clients satisfaits prouve le succès de la maison. Essayez une livre de l'un ou de l'autre et vous y reviendrez.

CASH FOR YOUR CREAM

L'ARGENT QUE VOUS OBTENEZ POUR VOTRE CRÈME VOUS PERMETTRA DE CONSTRUIRE UNE BELLE MAISON

Vous réaliserez de gros profits en vendant votre crème cette année. Ni la gelée, ni la grêle, ni les pluies excessives, ni même la sécheresse ne diminueront de façon appréciable votre quantité de crème.

ENVOYEZ NOUS EN QUELQUES JOURS ET SOYEZ CONVAINCUS ECRIRE POUR RENSEIGNEMENTS

THE

Edmonton City Dairy

EDMONTON, ALTA.

Edmonton

Edmonton

Edmonton

Edmonton

Edmonton

Edmonton

Edmonton

Edmonton

l'intolérance la plus odieuse. Le tout dédié à la déesse Bonne-Entente.

Il y a au moins une vingtaine d'années, à ma connaissance, que cette menace s'étale, comme je viens de le dire, dans certaines gazettes d'Ontario, mais, fait remarquable, seulement qu'à dates espacées, ordinairement suivies d'un long silence; preuve que les coryphées de la secte sont toujours là pour museler les tous trop empressés d'aboyer avant le crime. Preuve aussi qu'un projet criminel couve dans le secret des loges.

Ténébreuse et conspirant dans l'ombre, la loge ne peut donc se dissimuler tout à fait ni tout le temps. C'est ainsi, par exemple, que pour agiter les masses ou pour l'exécution de son plan concerté, il lui faut bien parfois sortir de sa tanière. Et, dès lors, ses agissements trahissent la bête.

La loge n'a pu se dispenser, non plus, en vue de sa fin perverse, de mettre en mouvement ses moyens d'action et de propagande, les rouages de son appareil à forger des chaînes: le mensonge, la calomnie, le faux prétexte.

Puis, comme ça fonctionne nécessairement en plein vent, cette machine-là, nous en sommes les témoins inévitables. Nigaud faudrait-il être pour n'y rien voir.

SUR LA DÉFENSIVE. — Il y a deux moyens efficaces et, si employés simultanément, infaillibles, de déjouer les complots du sectaire.

Le premier est en bonne voie d'oeuvre, grâce à la migration soutenue, quoique lente encore, du colon canadien-français ou français dans la province à majorité anglaise. C'est la pénétration française, l'objet de toute cette correspondance, telle que publiée dans l'Union d'Edmonton, depuis ma première lettre à l'ami François D., le 13 février. L'autre moyen sommeille et c'est grand dommage. J'en parlerai certainement.

Ma faible voix, perdue au fond des plaines de l'Ouest, aura-t-elle assez d'écho pour le réveiller là-bas. Car il appartient à nos compatriotes de la vieille province de le mettre en oeuvre.

Mon cher ami, tu entrevois déjà, sans doute, l'un des arguments de ma réponse à cette troisième question: si le colon franco-canadien, tout en venant chercher dans l'Ouest la prospérité matérielle qu'il ne manque pas d'y trouver, et tout en se rendant service à lui-même, rend un réel service à sa nationalité, à sa province natale, à son tout Canada.

Triple question à laquelle n'hésitions pas à répondre trois fois dans l'affirmative, trois fois oui. Et pour plusieurs bonnes raisons.

D'abord—la seule présence du Canadien-français dans l'Ouest rend un témoignage vivant et tangible en faveur de sa nationalité, oppose un démenti visible et irréusable aux perfides propos de son indigne concitoyen. La province de Québec, dont il est originaire, en a le bénéfice immédiat dans l'opinion des honnêtes gens que l'autre aspire à tourner contre elle.

Les honnêtes gens, désespérés du malintentionné, sont en majorité dans l'Ouest comme ailleurs. En présence du Canadien-français, de sa tolérance, de son urbanité, de sa manière d'agir, l'orangiste décontenancé ne sait plus manoeuvrer comme en son absence. Il a perdu le tour de nous représenter comme un vil bétail marchant à quatre pattes et dont il importe de détruire l'espèce

dangereuse pour la sécurité des bons et loyaux sujets de l'empire.

C'est que, grâce à la seule présence du Canadien-français, la médiancée a perdu ses coudées franches.

En deuxième lieu—ce qui précède ne veut pas dire que le Canadien-français se tient étroitement confiné dans une attitude passive. Il fait mieux que cela.

Trop sociable pour se contenter de l'isolement, il a bientôt saisi l'occasion de lier connaissance—souvent connaissance intime—avec d'autres citoyens britanniques comme lui, quoique d'une origine différente. Il ne tarde pas à se concilier des amitiés précieuses, à se faire même des alliés, ce qui n'est pas à dédaigner sur terre, surtout dans un milieu anglais.

Naturellement noble et généreux, nativement épris de justice et de "fair play", l'Anglais se fait partout remarquer par sa fidélité dans l'amitié; il ne la prodigue qu'à bon escient, si tu veux. C'est un allié loyal sur lequel on peut compter dès qu'il a donné sa parole; car il n'a qu'une parole. L'Anglais n'est pas un Allemand.

Inutile de venir m'objecter telle ou telle exception plus ou moins connue, les exceptions ne faisant pas la règle. Je parle ici, d'une façon générale, de ces qualités maîtresses qu'on observe à la base du tempérament britannique, de ce grand peuple anglais que j'ai toujours admiré à bon droit, comme tu sais.

Dans ce cas-ci, comme en tout autre, fermons les yeux sur les exceptions; il y en a partout, et pas plus chez les autres que chez nous.

Et rendons à César ce qui appartient à César.

Cela dit, c'est une grande satisfaction que de constater les amitiés de premier choix acquises au Canadien-français dans l'Ouest, du moins dans l'Alberta et la Saskatchewan, par suite de l'occasion offerte à des concitoyens anglais de nous mieux connaître.

Notre ami Pelure-d'orange trouve que c'est tricher au jeu, tous les atouts lui revenant de droit.

Jean RIVARD

PIANOS, ORGUES ET PHONOGRAPHES

Je suis agent pour les meilleures marques d'instruments au Canada... Je fais une spécialité d'accorder et réparer les pianos et les orgues. Tout travail est fait avec soin, et mes prix sont raisonnables. Je sollicite votre patronage.

GÉDÉON PEPIN
9634 — 108A AVENUE
EDMONTON, ALBERTA
TÉLÉPHONE 71173

LE PRINTEMPS ET LA FÊTE DE PAQUES

Voici la fin du mois d'avril. La nature semble aussi comme notre divin Chef, sortir du tombeau. Les champs étalent leur verdure, les arbres ont retrouvé leur feuillage, le chant des oiseaux réjouit les airs, et le soleil, type radieux de Jésus triomphant, verse des flots de lumière sur la terre régénérée.

Par ses souffrances et par sa mort, Notre Seigneur a détruit le péché qui est la source de tous les maux. Or, un coeur d'ou le péché sort par une bonne confession est semblable à une contrée d'ou l'hiver finit pour faire place au printemps. La joie et la paix renaissent dans le coeur de ce chrétien, de bonnes pensées traversent son âme, comme les oiseaux qui gazouillent en voltigeant dans les airs, les bonnes résolutions y fleurissent comme les violettes que le soleil fait éclore dans les prairies.

Collège des Jésuites

EDMONTON, ALTA.
ENSEIGNEMENT CLASSIQUE ET COMMERCIAL

ANGLAIS ET FRANÇAIS

Pour prix et renseignements s'adresser au Rev. Père Recteur Collège des Jésuites, Edmonton Alberta.

PENSIONNAT DE L'EMMACULÉE

CONCEPTION, VEGREVILLE, ALTA. Dirigée par les FILLES DE LA PROVIDENCE, DE ST-BRIEUC.

Cette institution a pour but de donner aux enfants une éducation chrétienne, de les former à la vertu, aux bonnes manières et aux soins du ménage. Le programme scolaire comprend tous les cours d'études de l'école séparée, en anglais et en français. Les petits garçons au dessous de onze ans y sont admis. Pour renseignements particuliers s'adresser à la Révérende Mère Supérieure.

Prof. F. Darimont

diplômé du Conservatoire Royal de Musique de Bruxelles, Belgique. Professeur de Violon, théorie et solfège. Studio: 201, édifice Alberta, téléphone 6370. On prépare les élèves pour tous les examens. Toutes classes sont acceptées.

PARTIES D'AUTOMOBILES

MITCHELL—EVERETT—REO INTERNATIONAL — OVERLAND — CHALMERS

On achète et vend d'occasion toute espèce d'Automobiles.

Pearson Auto Salvage

10519, Ave Jasper — Tél. 4657
EDMONTON, ALBERTA

MAGASIN de QUINCAILLERIE

Marchandise de 1ère Qualité

Si vous désirez des articles de quincaillerie, nous avons ce qu'il vous faut. Notre assortiment d'articles pour cuisine est très complet: visitez nos rayons au deuxième étage.

Sommerville Hardware Co.
EDMONTON, ALBERTA

ALBERTA HOTEL
EDMONTON

Chambres de \$1.00 et au dessus avec salle de bain, Assesseur. — T. J. Cornwall Prop. — A. Pigeon Gérant ON PARLE FRANÇAIS

SELKIEK HOTEL
Robert McDONALD PROP.

Dans le centre des affaires Restaurant et Grill en rapport avec l'Hôtel

Chambre individuelle de \$1. à \$2. Chambre à deux de \$1.50 à \$3. Coin Jasper et 101ème Rue EDMONTON — Plan Européen

HOTEL CANADIEN-FRANÇAIS
Pension et chambre \$1.00 et \$1.25 par jour

ST. - ELMO - HOTEL
10158, FRASER AVE. EDMONTON F. Mainfroid, Prop.

Hôtel Cecil

Coin Jasper et 104ème rue
Chambres, \$1 et au-dessus
Café et Restaurant

THE ROYAL GEORGE HOTEL
EDMONTON

PLUS DE 100 CHAMBRES AVEC EAU CHAUDE ET EAU FROIDE 25 CHAMBRES AVEC SALLE DE BAIN.

Les plus belles chambres de la ville. SITUÉ DANS LE COEUR DU DISTRICT DES AFFAIRES ET DES THÉÂTRES

ROBERT E. NOBLE GÉRANT

Le Gros Charbon Dawson

est miné dans des couches épaisses c'est le meilleur pour conserver, il ne s'effrite pas en cave

LA MINE DAWSON est située à Edmonton et nous donnons une attention spéciale aux clients de la ville.

Le charbon est délivré de la mine chez vous, bien criblé et sans poussière et brillant.

The Dawson Coal Company Limited
McDOUGALL COURT (En face de l'Hotel MacDonald)
Téléphone 1780—2244
EDMONTON, ALTA.

Simple, mais Impressionnants

Tels sont nos monuments funéraires ces monuments constituent des témoignages durables du souvenir envers les chers disparus.

DEVIS ET MODELES FOURNIS SUR DEMANDE

The Alberta Granite, Marble & Stone Co. Ltd

Magasin 10034, 105ème Avenue
Téléphone 4058 — Edmonton

"THE CLASH" prix \$2.00 par mille \$2.15, FAITES LE LIRE

J. A. McNeill, Gérant

THE CLASH

THE CLASH

THE CLASH

THE CLASH

THE CLASH

THE CLASH

BANQUE D'HOCHELAGA

SIÈGE SOCIAL: MONTRÉAL
115 Succursales en Canada
Capital autorisé: \$10,000,000
Capital payé et fonds de réserve: 7,700,000
Actif total, plus de: \$1,000,000

Succursales dans l'Alberta: Edmonton; St. Albert; St. Paul des Métis; Morinville.

Sous-Agence à Légal.
ALEX LEFORT
Gérant de la Succursale d'Edmonton

Cormack & Mackie

AVOCATS Etc.
Chambre 318, Édif. McLeod
Edmonton, Alberta

L. A. GIROUX, B.A.
de la Société Légale

BISHOP ET GIROUX
AVOCATS ET NOTAIRES
Edifice Banque Molson
Phonés: Office 6622 Res. 82522.

Argent à prêter

Membre du Barreau de la Province de Québec

LOUIS MADORE
AVOCAT
307 McLeod Bldg. Téléphone 6818
EDMONTON

AVOCAT NOTAIRE
LUCIEN DUBUC
De la Société Légale
EDWARDS & DUBUC
502 McLeod Block, Edmonton

ASSURANCES
H. MILTON MARTIN
729 Tegler Bldg. Edmonton
Incendie, grêle, accidents, vie, animaux automobiles, vols, etc.

PHARMACIE FRANÇAISE
Dr Henri L'ASNIER
CHIRURGIEN
10327, Ave Jasper, au dessus du théâtre Majesty. — Téléphone 4771

Dr C. A. GOVIN
VÉTÉRINAIRE
Spécialité Swamp Fever
Bur: tél. 1010, résid. tél. 81607
Office 10251, Fraser Ave.
EDMONTON, ALBERTA

DOMINION DRUG STORE Ltd
Coin 104ème rue et Jasper
Téléphone 1756

ASSURANCES
THE NORTH-WEST FINANCIAL Co.

A. ROBITAILLE, Gérant
30—37 Gariety Block, 10118, 100ème Rue, Edmonton, Alta.

AGENCES
DE BLOIS THIBAudeau
ASSURANCES

508, Agency Bldg. Edmonton, Alta.

ERNEST CLOUTIER
AGENT D'IMMEUBLES ASSURANCES VIE ET INCENDIES

ARGENT A PRÊTER
ST-PAUL DES MÉTIS

DOMINION DETECTIVE AGENCY

Nous tenons une agence détective bien montée. Tél. de jour 2542

Tél. de nuit 81907. 743 Bloc Tegler Edmonton On parle Français

Écrivez ou Téléphonez nous.

IRVING KLINE
OPTICIEN

10035, Ave Jasper — Téléphone 5284
Edmonton — On parle français

J. Erlanger
Opticien - Optométriste
303 Teg

"L'Agriculture est la plus grande source de richesse du Canada".

Page des Cultivateurs

"Augmenter la production agricole, c'est contribuer à la victoire".

COSTUMES ET VÊTEMENTS CONFECTIonnés POUR DAMES

Les dames ne regretteront jamais d'avoir fait leurs achats à l'Hudson Bay Co. Nous n'avons jamais eu un meilleur assortiment de vêtements confectionnés qu'en ce moment, finis avec soin et faits avec les meilleures étoffes.

Si vous ne pouvez venir faire vos achats vous-mêmes écrivez-nous ce que vous désirez et nous vous garantissons entière satisfaction.

HUDSON'S BAY CO.

EDMONTON, ALBERTA

Téléphone 5519

9909 Ave. 101ème. A.

Boîte postale 665

271 Rue Rice

Fitzgerald & MacCosham

NÉGOCIANTS EN MACHINES AGRICOLES

AGENTS POUR:

La Maison COCKSHUTT pour charnues et Semoirs, Etc.

La Maison FROST & WOOD pour Lieuses, Faucheuses et Rateaux

La Maison ADAMS pour Wagons et Traineaux

Tracteurs et Moteurs Fixes

Séparateurs "WATERLOO"

Séparateurs de Crème

Entreprises d'Éclairage — Meules, Scies, Etc. — Moulins à Son

VENEZ LES VOIR — DEMANDEZ NOS CATALOGUES

ON PARLE FRANÇAIS

UNE BELLE 1/2 SECTION dans le district français de Rivière qui-Barre 4 1/2 miles de la station, \$18 par acre; si plus de terrain est désiré nous avons une autre 1/2 section à 1 mille de là. Pour plus de renseignements s'adresser à CHAUVIN, ALLSOPP & COMPANY, LIMITED, 1er étage édifice McLeod, — Téléphone 9276

McClary Hardware Ltd

Nous avons un assortiment complet de quincailleries, Émaillés, Poêles et Ustensiles de Jardins au plus bas prix. Demandez nos prix pour tout ce dont vous avez besoin pour votre maison, ou autres bâtiments.

ON PARLE FRANÇAIS

10258 101ème. RUE, En face de l'Hôtel Royal George
EDMONTON TÉLÉPHONE 2112

Essayez les boissons de tempérance

EDMONTON BEER

et IMPERIAL STOUT

Rafraîchissantes et nutritives
faites par

Edmonton Brewing and Malting Co.

Edmonton, 121me Rue Alta.

Venez voir le nouveau
MAGASIN DE BIJOUTERIE de
KLINE dans l'édifice du THÉÂTRE ALLEN. La variété et la richesse sont remarquables.

H.B. Kline & Sons Ltd

Les premiers Bijoutiers
EDIFICE DU THÉÂTRE ALLEN
Ave Jasper, près de la 1ère rue
EDMONTON, ALTA.

Hillas Electric Co.

10823 AVENUE JASPER
EDMONTON — Téléphone 4971

Fournisseurs de l'Évêché et du Clergé

Fleurs, Bouquets, Décorations
Funéraires

WALTER RAMSEY, Ltd.

FLEURISTES
10218, Ave. Jasper Tél. 5535
EDMONTON, ALTA.

Chansonniers populaires, dictionnaires franco-anglais et Larousse français
UNITED TOBACCO & NEWS LIMITED, 10330 JASPER AV ENUE

VIMY ET FALHER

Nous avons reçu la visite de M. Ferdinand Belleau de Vimy qui a été cru tué au front. Il a en effet été blessé par des éclats de shrapnels, mais nous revient bien guéri et prêt à tirer parti de la demi-section que le gouvernement octroie aux soldats revenus du front. Il vient de prendre sa demi-section à Falher.

LE FRANÇAIS PARTOUT

Déclaration de M. MacKenzie King après son discours dans Québec-Est

Québec, 1 avril.—M. MacKenzie King, dans une interview qu'il a donnée au lendemain de son discours à la salle Saint-Pierre, a fait l'éloge de la population ouvrière de Québec en des termes qui devraient faire réfléchir les gens de l'Ontario qui nous accusent de fanatisme.

M. King a exprimé son plus grand étonnement du fait que l'auditoire canadien-français de plus de deux mille personnes, auquel il parlait, soit resté là, debout, pendant plus de deux heures, et ait écouté avec une attention aussi soutenue son discours prononcé en anglais. C'est une chose qu'on ne verrait pas dans l'Ontario, dit-il, ni dans les provinces de l'Ouest. Cela démontre que la population ouvrière canadienne-française de Québec est non seulement intelligente, mais cultivée, et il n'y a pas lieu de s'étonner que Sir Wilfrid Laurier en fit de si grands éloges lorsqu'il parlait de sa division de Québec-Est. Je me rappellerai toujours la belle réception qui m'a été faite à la salle Saint-Pierre, la courtoisie de l'auditoire et, surtout, sa parfaite connaissance de l'anglais, qui lui a permis de me comprendre. Ces conditions n'existent pas dans l'Ontario où l'on ne parle que l'anglais, et c'est regrettable. Au Canada, le français, comme l'anglais, devrait être enseigné dans toutes les écoles afin qu'Anglais et Français puissent se comprendre lorsqu'ils viennent en contact. En Angleterre, et spécialement à Londres, un homme n'est pas considéré comme cultivé s'il ne connaît pas le français. Je ne vois pas pourquoi cette règle ne s'appliquerait pas au Canada où le besoin s'en fait réellement sentir. M. King suggère que les hommes publics de la province de Québec aillent faire des causeries dans l'Ontario et les provinces de l'Ouest et que ceux de l'Ontario viennent en donner dans la province de Québec afin de créer une meilleure entente entre les divers éléments de la population du Canada.

ASSOCIATION ALUMNI

DES INSTITUTEURS DE CAMROSE

L'association des Instituteurs de l'Alberta, par l'entremise de M. H. D. Ainlay, président de l'Association Alumni de Camrose, nous prie d'annoncer que l'Assemblée annuelle de l'école normale de Camrose Alumni n'aura pas lieu ce printemps.

L'exécutif a décidé de tenir un banquet en l'honneur des membres de l'association qui se sont engagés.

Chaque membre est prié d'envoyer une souscription de \$1.00 pour ériger dans l'école de Camrose un souvenir convenable en l'honneur des victimes. On a également décidé de placer dans la bibliothèque de l'école une photographie agrandie de tous les membres qui se sont engagés.

L'exécutif espère que tous les membres regarderont cet avis comme un appel personnel et en donnera connaissance aux membres qui ne recevraient pas le présent avis afin que tous prennent part à cette manifestation.

La souscription ci-dessus devrait être envoyée à M. Earl Samis, secrétaire trésorier par intérim, au département de l'Éducation à Edmonton, avant le 31 mai.

NOUVELLES RÉGIONALES

BEAUMONT, ALTA.

Nouvelles.— En visite au presbytère, dimanche après-midi: MM. F. X. Cormier, Art. Mercier, A. Nicholas.

Chez M. B. Charest, son gendre de La Calmette, M. L. Labbé et son épouse.

De passage chez des amis: Hon. L. A. Côté, ministre, L. Dubuc et Thos. Caron, avocats, ce dernier de Pincher Creek et confrère de collège de notre Curé.

Dimanche, jour de Pâques, nos oreilles ont été charmées d'entendre la musique accompagner le chant à la grand'messe. Depuis la grande "brûlure", où tout a sombré avec l'église, orgue, ornements, chemin de croix, et les offices divins se sont faits et se font encore à l'école du village. Il y a une première messe chaque dimanche à 8.30 et la grand'messe à 10.30 et le soir, à 7.30, vêpres et salut.

Partie de paniers, au profit de l'église, dimanche prochain 27 avril, à l'école du village. La soirée, qui est organisée par les Dames et Demoiselles de la paroisse, commencera à 8 hrs. P.M. Des prix très appropriés seront distribués aux vainqueurs de la partie de cartes. Il y aura chant, musique et surtout un vrai régal dans chacun de ces petits paniers qui se vendront comme des petits pains chauds. Avis aux amateurs et aux amis. Tous les bienvenus.

Rév. J.A. NORMANDEAU

Père Curé

COURS DU MARCHÉ

ANIMAUX DE BOUCHERIE

	Cours précédents	derniers
Boeufs de choix	11.50 à 13.00	11.50 à 13.00
Boeufs qualité ordinaire	9.00 à 10.00	9.00 à 10.00
Génisses	8.00 à 11.00	8.00 à 11.00
Vaches	9.00 à 10.00	9.00 à 10.00
Tauraux	5.00 à 7.00	5.00 à 7.00
Veaux	8.10 à 10.00	8.00 à 10.00
Moutons gras	8.10 à 10.00	8.00 à 11.00
Agneaux	9.00 à 11.00	10.50 à 11.50
Porcs	8.00 à 11.00	10.50 à 12.50
Vaches de reproduction	19.25 à 20.00	19.25 à 20.60

PRIX DES CÉRÉALES AUX ÉLEVATEURS LOCAUX

Blé No. 1 Northern	2.00	2.00
Blé No. 2 Northern	1.97	1.97
Blé No. 3 Northern	1.92	1.92
Blé No. 4 Northern	1.85	1.85
Blé No. 5 Northern	1.72	1.72
Blé No. 6 Northern	1.63	1.63
Avoine	0.51 à 0.60	0.51 à 0.60
Orge	0.70 à 0.80	0.70 à 0.80

MARCHÉ DE LA RUE RICE

Oufs la douzaine	0.50 à 0.60	0.35 à 0.45
Beurre la livre	0.45 à 0.50	0.40 à 0.50
Poulets la livre	0.30 à 0.35	0.30 à 0.35
Oies la livre	0.30	0.30
Dindes la livre	0.30	0.42
Bœuf aloyau la livre	0.30	0.30
Veau la livre	0.20 à 0.25	0.20 à 0.25
Mouton gigot la livre	0.34	0.34
Porc, épaule la livre	0.25 à 0.28	0.25 à 0.28

Choux la livre	0.03
Navets, la livre	0.04
Carottes, 8 livres	0.25
Betteraves 8 livres	0.25
Celeri la botte	0.10
Panais les 5 livres	0.25
Onions, 6 livres	0.25

MARCHÉ AUX FOURRAGES

Foin de marais, la tonne	14.00	14.00
Foin de coteau, la tonne	20.00	22.00
Timothy, la tonne	28.00	28.00
Paille non balée	6.00	6.00
Green feed la tonne	18.00	18.00

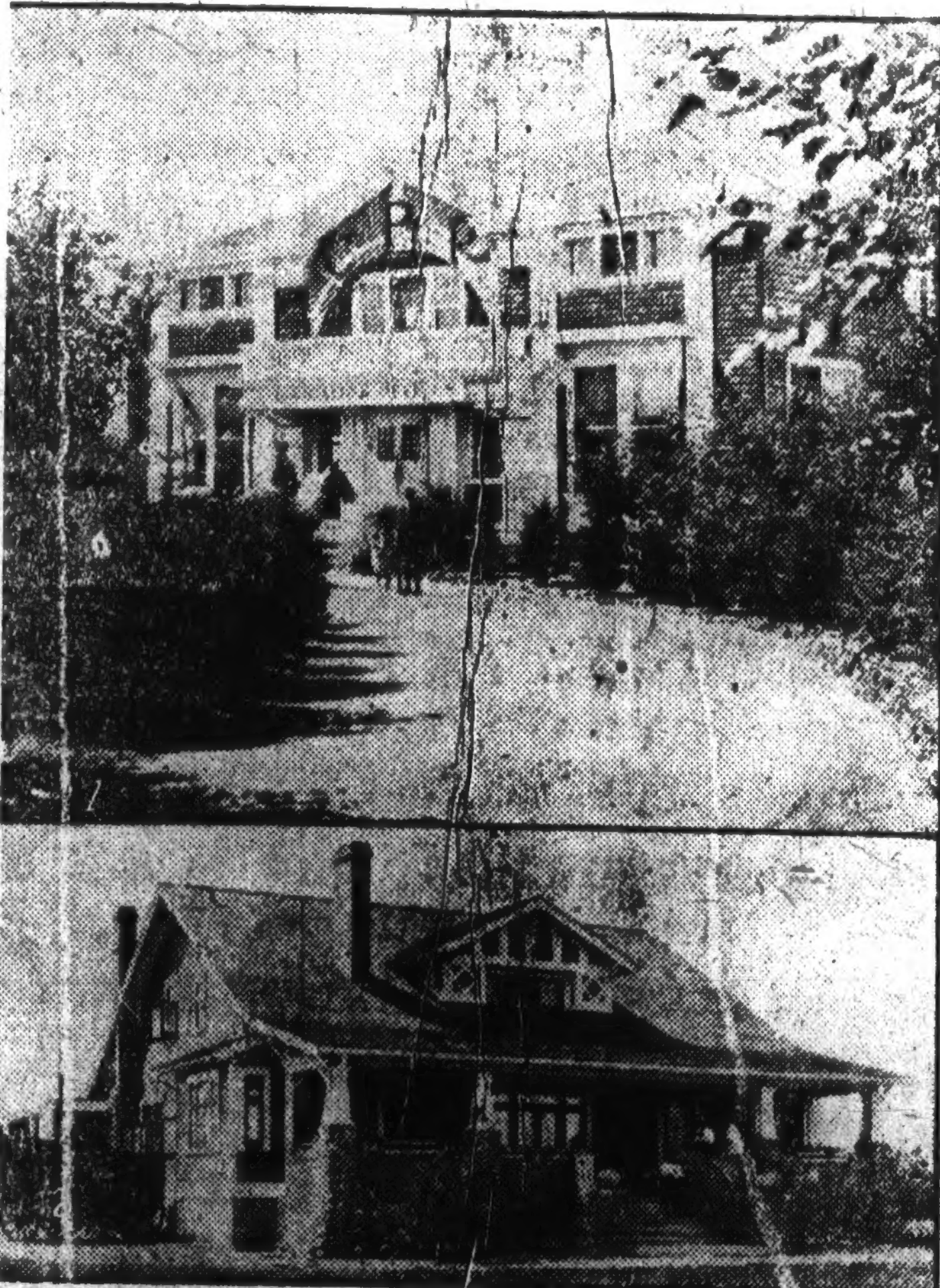
LE BOISEMENT DANS LES PRAIRIES

C'est ce qui se fait pour encourager les fermiers à planter des arbres sur leurs propriétés dans le Manitoba, la Saskatchewan et l'Alberta.

Le colon trouve rarement où qu'il aille s'établir, les choses telles qu'il les désirerait. Ce n'est souvent qu'après plusieurs années de dur labeur et d'application incessante à son travail de défrichement qu'il parvient à donner au domaine qu'il s'est taillé soit dans la forêt ou la prairie, l'apparence confortable du coin de terre où il a passé sa jeunesse et dont il aime à se rappeler le souvenir. Dans la forêt, il doit disputer chèrement à la végétation chaque pied carré de terrain qu'il veut rendre cultivable et l'on sait la somme d'énergie qu'il faut pour préparer une ferme dans ces conditions. Dans la prairie, la chose se simplifie au contraire. À cause de l'absence absolue d'arbres dans certains districts, après un premier "essage", le sol s'y prête très facilement aux travaux agricoles et le colon peut dès la première année compter sur un rendement abondant de sa semence. C'est ce qui a fait la popularité de ces provinces dès qu'elles furent ouvertes à la colonisation et en même temps, ce sont ces conditions qui ont fait quelque peu négliger par les colons d'autres régions canadiennes très fertiles, mais trop abondamment boisées.

Mais cette absence d'arbres dans les provinces prairies, si elle a son côté pratique, offre d'autre part quelques inconvénients dont le principal est certainement la monotonie qu'elle jette dans le paysage. Cette observation peut paraître futile au premier abord, mais il n'en reste pas moins vrai que le colon qui vient de l'Est, par exemple, où les campagnes sont parsemées de haies, a parfois en arrivant dans les prairies l'impression de se trouver dans un désert, devant ces immenses horizons sur lesquels pas la moindre branche ne se découpe. C'est dans le sud de la Saskatchewan et de l'Alberta que ces conditions prévalent surtout et c'est pour le bénéfice des populations qui habitent ces districts qu'a été lancé il y a quelques années un fort mouvement pour encourager la plantation des arbres sur les fermes, le long des routes, etc. La nature a donné au sol des prairies tous les éléments nécessaires à la croissance des arbres et ces derniers, si on en prend le soin voulu, y poussent avec autant de vigueur que dans l'autre partie du pays. Déjà on remarque la transformation qui s'opère un peu partout dans le paysage. À mesure que les fermiers entrent dans le mouvement et s'occupent d'embellir les abords de leurs propriétés en y plantant des arbres.

Les autorités fédérales, de même que la compagnie du Pacifique Canadien, prennent un vif intérêt au boisement des prairies et afin d'encourager les fermiers elles s'efforcent de leur offrir d'abord d'exemple. Le gouvernement fédéral possède à Indian Head



(1) Bureaux du Pacifique Canadien sur le bloc d'irrigation de cette compagnie à Strathmore, Alberta. Les arbres qui entourent l'édifice ont été plantés au cours des dernières années.

(2) Une maison de ferme comme on en voit beaucoup dans les prairies. Quelques arbres en embellissent les abords.

en Saskatchewan, une vaste pépinière de 430 acres, pouvant fournir annuellement sept ou huit millions de jeunes arbres, spécialement cultivés pour s'adapter facilement au climat des sols des prairies. La distribution des arbres aux fermiers est absolument gratuite. Le Pacifique Canadien qui possède lui aussi une pépinière à Waseley, Sask., restreint sa distribution aux colons qui sont établis sur son bloc d'irrigation dans l'Alberta, au cours des six dernières années, 300,000 jeunes arbres ont été plantés dans ce district. La compagnie en a encore un grand nombre le long de ses voies et autour de ses gares.

Ceux qui désirent obtenir des arbres soit du gouvernement ou du C.P.R., doivent faire application un an à l'avance et s'engager à préparer leur terrain selon les indications qui leur sont fournies. Des inspecteurs visitent ensuite les plantations pour voir si les travaux sont effectués comme ils doivent l'être et pour donner les instructions nécessaires. Les populations agricoles comprennent maintenant l'importance du boisement et obtiennent jusqu'à ceux qui ont planté des arbres autour de leurs fermes, des encouragements pour les autres qui ne sont pas encore entrés dans le mouvement.

Nous signalons les rasoirs, lames de rasoirs (safety), ciseaux et instruments de chirurgie.
J. A. McNEIL, Gérant.

La Meilleure des Parts

(Feuilleton de "L'Union")

Elle ajouta :

— Comme il était grand tout de même M. Morval ! Jusque dans sa mort il a voulu garder la simplicité qu'il a toujours observée.

Des visiteurs vinrent à nouveau troubler la conversation. Suzanne en profita pour rejoindre sa mère et prier un peu près du corps.

Le soir, lorsque les ténèbres se furent épaissies autour des maisons et dans les rues de Lagnoville, Jacques prit les gants de Mme Dufour et partit à pied pour la villa.

La nuit enveloppait toutes choses. Les silhouettes des passants se devinaient à peine... Jacques ne fut ni reconnu, ni arrêté.

Lorsqu'il parvint à la villa, la grille du parc était encore ouverte. Il entra.

Tout était obscur. On ne distinguait ni les chemins ni les pelouses. Mais Jacques connaissait les courbes des sentiers car il y était passé bien souvent. Il s'engagea donc sans hésiter dans le petit sentier qui borde l'étang puis tout d'un coup grimpe à l'assaut de la villa.

Celle-ci était vivement éclairée. La véranda, par ses larges baies, jetait sur les pelouses de grandes traînées de lumière.

— Tiens... pensa Jacques, on soupe sans doute dans la véranda.

Il se dirigea vers le perron qu'il avait tant de fois gravi mais au moment de mettre la main sur la poignée de la porte, il constata qu'il n'y avait personne dans la véranda.

La table était prête pour le souper. Mais les convives n'étaient pas encore arrivés.

Comme il faisait cette constatation il entendit des éclats de voix violentes. Il lui sembla qu'il s'agissait d'une discussion.

D'un bond il fut en bas du perron et s'orienta.

Les voix venaient du bureau de M. Dufour, adossé contre la véranda et ouvrant sur l'étang par deux larges porte-fenêtres avec balcons.

Il se glissa le long du mur rocailleux derrière les rhododendrons.

Les persiennes en fer étaient fermées, mais, en collant son oreille tout contre, on percevait très nettement...

— As-tu jamais vu refuser un discours et surtout me le faire dire par le maire ! Est-ce qu'il ne pouvait pas au moins venir lui-même me prévenir !

— A ta place je le ferais quand même.

— Mais non ! mais non ! Je ne peux tout de même pas m'imposer à ce point !... D'ailleurs, il paraît qu'on va faire mettre sur les lettres de faire-part les dernières volontés de M. Morval.

Jacques n'entendit pas la réplique de Mme Dufour car quel qu'un — un jardinier sans doute — passait à quelques mètres de la serre. Il se fit tout petit derrière son rhododendron, enseveli dans l'ombre d'une encoignure.

Lorsqu'il revint sous la fenêtre et remit son oreille contre les persiennes il reconnut la voix claire de Raymonde :

— Avez-vous remarqué ce matin, disait-elle, que Suzanne Ravenel était chez les Morval ? Elle

était là, mon Dieu ! absolument comme chez elle ! J'ai fait causer Jacques, et j'ai appris que ces dames s'étaient installées depuis la veille...

— Depuis la veille ! s'exclama Mme Dufour.

sont arrivées pour l'agonie, paraît-il, et sont demeurées là jusqu'à notre arrivée.

— Eh ! Eh !... remarqua M. Dufour, est-ce que la petite Ravenel n'essaierait pas de tendre un filet de ce côté ?

— C'est mon avis, père, déclara Raymonde, c'est d'autant plus mon avis que Jacques se montre de plus en plus froid à mon égard. Au début je croyais qu'il m'aimait... Maintenant je suis certaine qu'il ne m'aime pas...

— Bah ! Console-toi, ma petite. Des maris, tu en trouveras autant que tu en voudras ; et de plus fortunés surtout que celui-là. Au surplus, je ne vois pas bien Jacques Morval devenir industriel !... Ce garçon-là est médecin dans l'âme. Il n'est pas pratique pour un sou...

Je n'ai jamais envisagé avec lui la question d'avenir. Mais je crois fort que si je lui offrais ta main et ma succession il aimerait encore mieux passer sa vie à s'esquinter sur les routes, jour et nuit, pour le plaisir de faire du bien et de s'acquérir une renommée... Je te dis que tous ces Morval-là ont le dévouement dans le sang !...

— En tout cas, père, reprit Raymonde, il y a pour moi dans tout ceci une question angoissante : si Jacques allait épouser Suzanne ?

— Mais non, mais non !... Suzanne n'a pas un sou vaillant. Or, les médecins cherchent souvent des dots...

— Oui, mais c'est que Jacques Morval ne ressemble pas à tous ses confrères. Il est poète, rêveur, capable de souffrir pour un beau rêve d'amour... et Suzanne est certainement jolie.

Blotti dans sa cachette, Jacques remerciait tout bas la Providence de l'avoir conduit à si bonne école.

Après un instant de silence la conversation reprit :

— Père, disait Raymonde, je vous faisais remarquer tantôt qu'il y avait pour moi dans tout ceci une question angoissante... Et c'est vrai. Dans le pays, depuis deux mois, on jase sur Jacques et sur moi. On dit que nous sommes fiancés et que la nouvelle sera publique sous peu...

— On dit cela ?

— Parfaitement. Et bien d'autres choses encore !... Aussi, voyez-vous mon embarras devant le monde s'il allait épouser Suzanne ?...

Jacques entendit le bruit d'une chaise projetée à terre violemment. Puis la grosse voix de M. Dufour éclata à nouveau :

— Oh ! mais cela n'arrivera pas !... Je suis là, et je saurai bien empêcher tout ça !... Je ne sais pas encore comment. Mais je réfléchirai et je chercherai un moyen quelconque.

— Un moyen ? J'en ai un excellent... Mme Ravenel vous a emprunté de l'argent, n'est-ce pas ?

— Oui, 30,000 francs.

— Vous avez des hypothèques sur les Herbiers ?

— Oui. Virtuellement les Herbiers m'appartiennent.

— Eh bien, faites rembourser de suite ou faites vendre les Herbiers ! Jacques Morval ne pourra plus, devant le monde, songer à épouser la fille d'une femme ruinée et qu'on aura jetée à la rue !...

Jacques n'écoula pas la fin de la conversation. Son cœur battait trop vite... Il eut peur de ne pouvoir maîtriser sa rage et de se laisser aller à un mouvement de haine ou à quelque folie. Il s'enfuit, traversant au hasard les pelouses et les massifs.

La grille du parc était encore ouverte. Il passa comme une flèche devant le pavillon du concierge et s'enfuit, éperdu, affolé.

Lorsqu'il rentra chez lui il dit à son domestique en lui donnant les gants noirs oubliés le matin par Mme Dufour :

— Portez cela à la villa. Mme Dufour les a oubliés tantôt.

Puis, il monta près de son père qui, froid comme du marbre sur son lit de parade, dormait son dernier sommeil.

Il s'agenouilla près du lit et, fixant avec amour le visage exsangue du mort :

— Père, murmura-t-il tout bas, très bas comme s'il parlait à une âme... Oh ! comme vous connaissez bien Raymonde !...

CHAPITRE XII

Le soir de l'enterrement, lorsque le village tout entier fut endormi dans la nuit, Jacques et Gabrielle franchirent le petit pont rustique installé par M. Morval au bout du jardin et s'engagèrent dans le sentier couvert qui mène au cimetière de Lagnoville en contournant une longue bande de pâturages.

La lune, qui venait de se lever et de fixer au firmament son disque brillant, projetait, sur le sol, à travers les éclaircies du chemin et les trous des haies, de grandes raies lumineuses qui de loin, vues sur le fond sombre des bois, ressemblaient à des lames d'argent ou à de gigantesques vers luisants.

— Nous ne passions jamais par ici, dit Jacques.

MACHINES A COUDRE SINGER

J. A. BRUYÈRE

Agent pour l'Alberta pour les machines à coudre SINGER
Réparations pour toute marque de machines à coudre
Agent pour la Compagnie de Rouet de St-Hyacinthe
10713-101ème RUE, EDMONTON — Téléphone 2465

ARGENT À PRÊTER

SUR PREMIÈRE HYPOTHÈQUE SUR FERMES. 8%

A. BOILEAU & Co.

311 ÉDIFICE DU C.P.R., EDMONTON

Il ajouta avec un profond soupir :

— A partir d'aujourd'hui nous y passerons chaque jour.

— Oui, Jacques. Mais pas aussi tard, si tu le veux bien. J'ai peur sous ce sentier couvert... je ne sais pas si ce sont les fortes impressions de ces jours-ci qui me rendent aussi craintive, mais je t'assure que si j'étais seule à ce moment, à quelques mètres du

cimetière, devant ces ombres et ces clartés qui ont tout l'air de linéaux, je m'enfuierais !...

Et Gabrielle, se serrant contre son frère, ajouta :

— Mais avec toi je n'ai pas peur.

— Au surplus, petite sœur, à quoi sert de t'alarmer ? Les morts n'ont jamais fait de mal à personne... Les revenants n'ont jamais existé que dans des imaginations (à suivre.)

GRAND CONCOURS DE CIRCULATION

LE NOMBRE DE NOS ABONNÉS AUGMENTE ET NOUS SOMMES À MÊME MAINTENANT DE SORTIR UN JOURNAL DE 6 PAGES. NOUS DÉSIRONS POUVOIR LE PLUS TÔT POSSIBLE SORTIR À 8 PAGES. NOUS AVONS DÉCIDÉ DANS CE BUT D'OUVRIR UN CONCOURS ET D'OFFRIR LES PRIX SUIVANTS À TOUS CEUX QUI VOUDRONT BIEN NOUS AIDER.

NOUS OFFRIRONS À TOUTE PERSONNE QUI NOUS ENVERRA DIX ABONNEMENTS (nouveaux ou renouvellements) UN BEAU BUSTE IMITATION MARBRE DE SIR WILFRID LAURIER. A CEUX OU CELLES QUI NOUS ENVERRONT CINQ ABONNEMENTS NOUVEAUX UNE PENDULE AVEC SUPPORT EN IMITATION MARBRE, QUI FORMERA UN BEL EMBELLISSEMENT DANS TOUT APPARTEMENT.

Mettez vous à l'œuvre, grands et petits, vieux ou jeunes, travaillez pour votre satisfaction personnelle d'abord, pour la bonne cause Canadienne-française ensuite et puis pour le journal l'Union, son amélioration et sa diffusion.

LA RÉDACTION

BULLETIN D'ABONNEMENT

Veuillez trouver ci-inclus la somme \$1.50, pour un an d'abonnement à "L'UNION"

Date

Nom

Bureau de poste

Province

CANADIENS-FRANÇAIS

AYANT DES AMIS QUI DÉSIRENT S'INSTALLER DANS L'OUEST, RECOMMANDEZ-LES A

J. A. MORIN

COURTIER EN FERMES — BUREAU DE L'UNION

IL LEUR FOURNIRA TOUS LES RENSEIGNEMENTS UTILES SUR LES PAROISSES DU NORD DE L'ALBERTA

ASSUREZ VOUS CONTRE LA GRÊLE

Si une personne autorisée est convaincue d'avoir violé deux fois le règlement, l'autorisation sera retirée.

Nous tenons un "HÔPITAL POUR LES PIPES". Amenez-nous vos "malades" et vous serez satisfaits de notre traitement! Album des belles images 300 pages de gravures avec explications en français.

UNITED TOBACCO & NEWS LIMITED, 10820 AVE. JASPER, J. A. McNEIL, Gérant

Tobacco Canadien, bûché ou en feuilles, aussi tabac à priser "WAKABA". Cigarettes et Cigares.